

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 104 (2006)

Heft: 9

Vorwort: Editorial : Photogrammetrie und Fernerkundung im Katastropheneinsatz
= Editorial : engagement de la photogrammétrie et de la télédétection
lors de catastrophes

Autor: Nebiker, Stephan

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Photogrammetrie und Fernerkundung im Katastropheneinsatz

Unter dem Eindruck der Unwetter vom August 2005 sowie weiterer Umweltkatastrophen in der jüngeren Vergangenheit entschied sich der Vorstand der SGPBF, das Fachprogramm in diesem Sommer der Thematik Naturkatastrophen zu widmen. Die gut besuchte Fachtagung an den Geomatiktagen in Luzern und die rege Diskussionsrunde zwischen Katastrophenschutzfachleuten und Bilddatenspezialisten bewogen uns dazu, mit diesem Heft ausgewählte Beiträge einem breiteren Publikum zugänglich zu machen.

Die folgenden vier Artikel beleuchten die Unwetter 2005 aus unterschiedlichen Perspektiven: einmal aus Sicht der Nationalen Alarmzentrale in ihrer Bestrebung, einer raschen und aussagekräftigen Lagedarstellung; dann aus Sicht des National Point of Contact (NPOC) Satellitendaten mit der erstmaligen Auslösung des Charter Calls 100 zur vorrangigen Aufnahme von Satellitenbildern; weiter aus Sicht der Abteilung Naturgefahren im besonders betroffenen Kanton Bern, welche bei der Bewältigung des Unwetters stark auf Bilddaten setzte und schliesslich aus Sicht einer privaten Photogrammetrieunternehmung, die mit ihren Bildaufnahmen einen wichtigen Beitrag zur raschen Beurteilung und Beseitigung der Schäden leistete.

Die Artikel zeigen, dass die Bedürfnisse bei einem derartigen Grossereignis sehr unterschiedlich sind und von einer Technologie alleine nicht befriedigt werden können. Satellitengestützte Bild- und Radarsensoren wären bei optimaler Auslösung beispielsweise bezüglich Flächenleistung unschlagbar. Grossformatige Luftbildsensoren ermöglichen einen umfassenden Überblick über das Ausmass der Schäden, wobei der Wechsel auf digitale Sensoren noch massive Zeiteinsparungen verspricht. Schliesslich sind helikopter-basierte Kleinbildaufnahmen ideal bei der raschen und flexiblen Erfassung lokaler Schäden. Die Hauptprobleme beim Einsatz der Photogrammetrie und Fernerkundung zur Bewältigung der Unwetter 2005 waren denn wie so oft nicht technischer sondern viel mehr organisatorischer Natur. Vielleicht trägt unser diesjähriges Fachprogramm dazu bei, dass die Akteure bei zukünftigen Naturkatastrophen noch besser wissen, was digitale Bilddaten zu leisten vermögen und wie diese rasch beschafft werden können.



Engagement de la photogrammétrie et de la télédétection lors de catastrophes

Sous l'impression des intempéries d'août 2005 ainsi que d'autres catastrophes environnementales dans un récent passé, le comité de la SSPIT s'est dé-

cidé à vouer le programme spécialisé de cet été à la thématique des catastrophes naturelles. Le séminaire spécialisé, bien fréquenté lors des Journées géomatiques à Lucerne et la vive discussion entre des spécialistes de la protection contre les catastrophes et ceux des données d'images nous ont incité à donner accès à un plus large public aux articles spécifiques de ce cahier.

Les quatre exposés suivants mettent en lumière les intempéries 2005 à partir de perspectives différentes: une fois vues par la Centrale Nationale d'Alarme qui s'efforce à présenter des situations de façon rapide et significative; puis du point de vue du National Point of Contact (NPOC) par des données satellitaires avec le premier déclenchement du Charter Calls 100 pour la prise de vue satellitaire préférentielle; ensuite du point de vue de la section Dangers Naturels du canton de Berne, particulièrement touché, qui s'est beaucoup basé sur des données d'images pour la gestion des intempéries et enfin du point de vue d'une entreprise privée de photogrammétrie qui, avec ses prises de vue, a contribué à l'évaluation et l'élimination rapides des dégâts.

Les articles montrent que les besoins sont très divers lors d'un tel événement majeur et qu'ils ne peuvent pas être satisfaits par une seule technologie. Des senseurs d'images et radars satellitaires seraient imbattables lors d'un déclenchement optimal en ce qui concerne la performance des surfaces à relever. Les senseurs aériens grand format permettent un aperçu global de l'étendue des dégâts alors que le changement à des senseurs digitaux promet encore des gains de temps massifs. Enfin, des prises de vue petit format à partir de l'hélicoptère sont idéales lors de la saisie rapide et flexible de dégâts d'importance locale. Les problèmes principaux dans l'engagement de la photogrammétrie et de la télédétection pour la maîtrise des intempéries 2005 n'étaient donc souvent pas de nature technique, mais plutôt de nature organisationnelle. Peut-être que le programme spécifique de cette année pourra contribuer à ce que les acteurs sauront encore mieux, lors de catastrophes naturelles futures, ce dont sont capables les données images et avec quelle rapidité on peut se les procurer.

Prof. Dr. Stephan Nebiker
Präsident der Schweizerischen Gesellschaft für Photogrammetrie, Bildanalyse und Fernerkundung (SGPBF)

Prof. Dr. Stephan Nebiker
Président de la Société Suisse de photogrammétrie, d'analyse d'image et de télédétection (SSPIT)